

Emancipation des travailleur·es autonomes

Quelle liberté cherche-t-on dans une CAE ?

1. Champ classique de l'entreprise	2. Champ politique de la démocratie économique	3. Champ politique de la liberté hors travail
→ Figure centrale de l'entrepreneur indépendant	→ Figure centrale de l'autonomie relationnelle	→ Figure centrale de l'autonomie des temps
L'idéal type de la liberté est : <ul style="list-style-type: none">- Masculin- Indépendant- Autosuffisant	La liberté est conçue comme : <ul style="list-style-type: none">- une autonomie permise par le collectif coopératif et son organisation démocratique- un processus- une interdépendance	La liberté comme réduction de l'hétéronomie à travers : <ul style="list-style-type: none">- la réduction du temps de travail- la remise en cause de la centralité du travail- la redistribution- la décroissance, l'autoproduction, la consommation engagée...
= CONCEPTION INDIVIDUALISTE DE L'AUTONOMIE DE LA PÉRIODE NÉO LIBÉRALE	= UTOPIE POLITIQUE PORTEE PAR LES CAE	= ECOLOGIE POLITIQUE
Concurrence	Démocratie (Cf Castoriadis, Corsani, Bureau...)	Solidarités (Cf Gorz, Méda...)

Le projet politique des CAE (2) a largement été mis en lumière par Antonella Corsani et Marie Christine Bureau à travers leur analyse de Coopaname et Oxalis. Elles reprennent la notion d'« autonomie relationnelle », proposée par des philosophes féministes, pour caractériser l'autonomie permise par l'organisation sociale. Ce projet est un contre-pied coopératif au modèle du libre marché (1) : ce qui rend libre, c'est la construction d'un projet collectif de démocratie économique. Selon Castoriadis, l'autonomie est un mouvement simultané de pensée et d'action, qui donne la capacité de transformer l'institué. C'est donc un processus toujours en mouvement, toujours inachevé. Est-il complémentaire ou en

concurrence avec le modèle de la liberté hors travail finalement très présent dans les réponses (3) ?

« Dans cette perspective, ce sont les interactions avec le collectif, en situation de confiance, qui seules peuvent permettre de parvenir à la conscience de soi et, par-là, à l'autonomie. Pour résumer, le concept d'autonomie est dissocié de celui d'indépendance et il est associé à celui d'interdépendance »,

Chemins de la liberté, p. 267

Que dit l'enquête de ces trois visions de la liberté ?

L'autonomie décisionnelle est la première source de satisfaction (plus de 70 % des personnes) et cette satisfaction augmente avec l'ancienneté, surtout pour les femmes (plus de 80 % des femmes de plus de 6 ans d'ancienneté). Ce critère de satisfaction est transverse à l'ensemble de 3 groupes, et rassure sur le fait que non, la liberté ne reste pas toujours sur l'étagère ! De façon générale, on tente de repérer les figures types à travers le questionnaire, mais une personne peut être traversée et se reconnaître dans plusieurs de ces figures (ou dans aucune ?).

95% des personnes s'estiment autonomes, dont 59% totalement autonomes.

L'autonomie de l'indépendant·e

Sur l'ensemble des répondant·es, une minorité se retrouve (au moins en partie) dans la figure de l'entrepreneur·e indépendant·e :

- 25 % répondent « Cela ne me concerne pas, car je suis avant tout un·e entrepreneur·e », après avoir répondu « non » à la question « Es tu membre d'une organisation syndicale ? » Il n'y a pas de biais genré (24 % des hommes et 23 % des femmes).
- 13 % des personnes estiment que leur activité est avant tout un moyen de gagner de l'argent (critère non unique). Là par contre la différence entre les femmes et les hommes se creuse : cela représente 10 % des femmes et 18 % des hommes.
- Enfin, 38 % des personnes répondent « Oui, sans aucun doute » à la question « S'il n'y avait pas eu la CAE, aurais tu lancé ton projet entrepreneurial ? » (34 % des femmes, 39 % des hommes et 17 % des non binaires).

→ L'absence d'autonomie diminue de 13 % la probabilité d'entrer dans une CAE pour tester son projet et de 19 % la probabilité d'y entrer pour s'organiser seul.

→ Effet négatif de l'âge et du nombre d'enfants (en particulier pour les femmes) sur l'entrée pour tester son projet

→ L'insatisfaction vis à vis de ses horaires ou congés, réduit de 17 % l'entrée pour s'organiser seul

“Avoir un syndicat dans une CAE, c'est réintroduire la dialectique du maître et de l'esclave à un endroit où on peut y échapper. Le CSE et les DP sont déjà parvenus à introduire la notion de fonctionnariat au sein d'un collectif d'entrepreneurs, le jour où il y a un syndicat représenté dans ma CAE, j'en change¹. »

« Ce n'est pas ma culture² »

« J'ai toujours été en conflit avec les syndicats et la mentalité syndicaliste³ »

L'autonomie relationnelle

Une partie importante des répondant·es se retrouve sur la vision politique de la dimension collective des CAE mais seules 22 % des personnes se retrouvent dans un cumul de réponses associant une entrée pour des raisons politiques ou pour la dimension collective et une implication dans les instances ou groupes de travail de la coopérative.

- Les relations sociales coopératives sont une source de satisfaction pour 56 % des personnes (ce qui semble assez faible, mais peut être que la formulation de la question n'est pas assez claire). A noter que la satisfaction augmente avec l'ancienneté pour les hommes mais baisse pour les femmes.
- 57 % des personnes sont impliquées dans une instance ou un groupe de travail de la coopérative (55 % des femmes, 54 % des hommes et 50 % des personnes non binaires)
- 76 % des personnes sont entrées dans une CAE pour être en cohérence avec leurs valeurs (74 % des hommes, 77 % des femmes et 100 % des personnes non binaires)
- 35 % des personnes sont entrées dans leur CAE pour la dimension collective ou par choix politique (32 % des hommes, 36 % des femmes et 50 % des personnes non binaires)
-

→ L'absence de visibilité sur l'activité diminue de 20 % le temps passé sur les activités collectives politiques. En d'autres termes, on note un besoin de stabilité économique pour s'impliquer dans le fonctionnement de la coopérative.

→ Le niveau d'éducation et l'expérience en CAE ont des effets positifs sur l'implication.

¹ Verbatim questionnaire sur la question “Es tu membre d'une organisation syndicale”

² Ibid.

³ Ibid.

•

« La forme de gouvernance, la culture organisationnelle, l'ambiance générale, le questionnement et l'innovation permanente dans ma CAE en font un espace véritablement coopératif. Je ne pense pas que ce soit le cas de toutes les CAE. C'est un travail constant de maintenir vivante la démocratie interne de notre entreprise collective. Je considère que cela contribue de notre émancipation que de pouvoir se sentir véritablement partie prenante de la vie de notre CAE (contribuer aux décisions, sentiment d'appartenance, cohésion et solidarité...).⁴ »

« À mon entrée en CAE, j'ai été déçue par le décalage entre l'idéal coopératif qui était mis en avant, et la réalité. Je venais pour le modèle coopératif, avoir un collectif que je n'ai pas trouvé. ⁵»

« Le questionnaire est intéressant et me permet de me rendre compte que finalement je participe assez peu à la vie coopérative (ou qu'elle est peu présente ?). ⁶»

« Sur la violence des interactions sociales qui existent parfois au travail, là, je suis tranquille, personne ne m'emmerde » (pardon !), pour le meilleur (j'ai la paix) et pour le pire (je me démerde)⁷. »

⁴ Verbatim extrait du questionnaire de recherche

⁵ Ibid.

⁶ Ibid.

⁷ Ibid.

L'autonomie des temps

C'est sans doute l'autonomie des temps qui est la plus recherchée dans la CAE :

- La durée hebdomadaire moyenne du travail est de 33,5 heures, mais ce chiffre est à prendre avec précaution tant les différences sont importantes (de 0 à 80 h hebdo).
- 62 % des personnes sont satisfaites de leur temps de travail, et 76 % indique que leur temps de travail est choisi.
- 70 % des personnes sont satisfaites du nombre de jours de congé qu'elles peuvent prendre. Cependant, seuls 27 % des gens ont "pleinement" le temps de faire une activité personnelle chaque semaine, et 24% estiment avoir assez de temps à consacrer à ses proches.

→ Ne pas être satisfait.e sur ses horaires/congés diminue les chances de pouvoir conserver du temps hors travail pour des activités personnelles. (20%)

→ Plus étonnant, l'absence de visibilité sur son activité augmente la probabilité de ne pas mettre en pause le perso au profit du pro (trouve t on ailleurs la visibilité qui manque dans la CAE ?). Sur ce point, il y a un effet positif significatif du nombre d'heures effectuées dans l'activité précédente (face au vécu de cette contrainte, les gens font plus attention de ne plus sacrifier le perso au profit du pro?)

→ L'insatisfaction vis à vis des horaires et des congés diminue significativement (7%) la probabilité de pouvoir mettre en pause le volet professionnel pour des raisons personnelles choisies. Il y a également un effet négatif de l'âge et du nombre d'enfants, en particulier pour les femmes.

« Mon envie d'intégrer une CAE est aussi un acte "militant" pour montrer d'autres manière de penser le monde et notamment son rapport au temps, à l'argent et donc au travail. C'est souvent dans l'ADN des CAE ! En revanche, c'est posé ainsi mais par réellement mis en partage et en discussion ! Pour moi, ce serait utile de la marquer encore davantage⁸ »

« Ce que j'apprécie, c'est la liberté de développer mon activité à mon rythme. Ce que j'aimerais améliorer : plus de temps pour des activités de loisirs, équilibrer mes activités pour me concentrer sur les activités que j'aime, plus d'instances de discussion "concrète" et moins de blabla au niveau de la CAE.⁹ »

⁸ Verbatim extrait du questionnaire de recherche

⁹ Ibid

Sur les arbitrages temps / salaire en faveur du temps

« Les pauses entre les chantiers apportent beaucoup de sérénité¹⁰ »

« Mon travail contribue à faire en sorte que je me sente libre »

« Si j'étais artisan classique, je ne suis pas certain que je gagnerais mieux ma vie, par contre je suis certain que je la vivrais moins bien¹¹. »

Sur l'envie d'intermittence

« Le temps domestique colonise le temps que je récupère. Où passe l'espace libre?¹² »

« Se remettre à un niveau de "défatigue" avec le pouvoir de se réorganiser. Besoin de repos, de tranquillité pour atteindre la vitesse de croisière de l'intermittence (...) Tentative de bosser plus l'été et de ralentir l'hiver. Il faut que je le vive en vrai avant de voir si ça fonctionne. »

Choisir de travailler peu

“L'image de l'entrepreneur surhomme me faisait peur, je n'en voulais pas. Je ne voulais pas travailler beaucoup et j'avais peur d'être obligé de le faire.”

¹⁰ Extrait entretien qualitatif 2023

¹¹ Ibid

¹² Ibid